

Huit femmes au foyer sur dix ont eu un emploi par le passé

Zohor Djider, division Études sociales, Insee

En 2011, parmi les femmes âgées de 20 à 59 ans non étudiantes, 2,1 millions sont des « femmes au foyer » : elles vivent en couple et sont inactives. En 1991, elles étaient 3,5 millions. Les femmes au foyer sont moins diplômées que les femmes en couple actives, mais plus diplômées qu'il y a vingt ans. Cette situation tend à se raréfier aux âges intermédiaires. Elle se rencontre plus fréquemment aux âges où les enfants sont encore jeunes et chez les cinquantenaires, encore les plus nombreuses (37 % des femmes au foyer).

Huit femmes au foyer sur dix ont eu un emploi par le passé. L'interruption de l'activité survient souvent à l'occasion de l'arrivée d'un enfant, mais elle est aussi liée à une conjoncture économique moins favorable. Les femmes au foyer qui n'ont jamais travaillé sont moins diplômées et plus souvent mères de familles nombreuses.

En France, en 2011, 15 millions de femmes sont âgées de 20 à 59 ans et ne sont plus étudiantes. Parmi elles, 2,1 millions, soit 14 %, sont des « femmes au foyer » (*définitions*) : elles vivent en couple et sont inactives (au sens du Bureau international du travail), c'est-à-dire qu'elles ne travaillent pas et ne sont pas au chômage. Vingt ans plus tôt, elles étaient 3,5 millions, soit 24 % des femmes âgées de 20 à 59 ans non étudiantes.

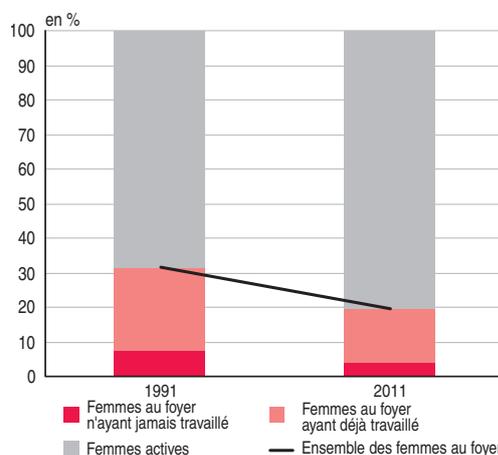
La diminution de la proportion de femmes au foyer est d'abord liée à la progression de l'activité féminine. Ainsi, 82 % des femmes âgées de 20 à 59 ans non étudiantes sont actives contre 73 % en 1991. Et parmi celles qui vivent en couple, elles sont 81 % à être actives contre 68 % vingt ans plus tôt (*graphique 1*). Par ailleurs, la diminution de la proportion de femmes au foyer vient aussi d'une moindre propension à vivre en couple. De fait, toujours parmi les femmes âgées de 20 à 59 ans non étudiantes, 70 % vivent en couple en 2011 contre 77 % en 1991. À cette date, les femmes

vivaient d'autant moins souvent en couple qu'elles étaient plus diplômées. Mais, en vingt ans, les différences selon le niveau de diplôme se sont estompées, compte tenu notamment de la forte progression de la monoparentalité chez les femmes les moins diplômées. En 2011, parmi les femmes de 20 à 59 ans titulaires au plus du certificat d'études primaires (CEP), 32 % vivent seules, avec ou sans enfant, contre 20 % vingt ans plus tôt.

Plus diplômées qu'avant, mais toujours moins que les actives

Les comportements d'activité étant liés au niveau de formation, les femmes au foyer sont, en moyenne, moins diplômées que les femmes actives. Mais, comme l'ensemble des femmes, elles sont plus diplômées qu'il y a vingt ans. Ainsi, en 2011, 33 % des femmes au foyer sont titulaires au plus du CEP contre 58 % en 1991 (*tableau 1*). Parmi les femmes actives en couple, seules 14 % ont ce seul niveau de formation en 2011 ; elles étaient 34 % en 1991. À l'opposé, 37 % des femmes au foyer ont au moins le baccalauréat en 2011, contre 15 % en 1991. Parmi les actives en couple, elles sont 57 % contre 31 % il y a vingt ans.

① La part des femmes au foyer a baissé de 12 points en vingt ans



Champ : femmes en couple âgées de 20 à 59 ans, hors étudiantes.
Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

En 2011, 43 % des femmes au foyer n'ont pas d'enfant (*tableau 2*), une proportion proche de celle des femmes actives des mêmes âges (45 %). On ne compte toutefois ici que les enfants âgés de moins de 18 ans vivant dans le foyer. Selon cette approche restrictive, les femmes au foyer n'en sont pas moins beaucoup plus souvent mères de famille nombreuse : 18 % d'entre elles ont au moins trois enfants, contre 8 % des femmes en couple actives.

Sans doute cet écart serait encore plus important si l'on tenait compte des enfants qui ont quitté le domicile parental ou ceux âgés de plus de 18 ans. Ainsi en 2011, en tenant compte du nombre total d'enfants

présents dans le ménage, 23 % des femmes au foyer sont mères de trois enfants contre 12 % des actives vivant en couple. Ces proportions étaient en 1991 de 27 % et 11 %. En effet, les femmes au foyer sont en moyenne plus âgées que les femmes en couple actives. Ainsi, 37 % des femmes au foyer sont quinquagénaires contre 25 % des actives. Ces écarts d'âge peuvent d'ailleurs contribuer aussi, en partie, au fait que les femmes au foyer sont moins diplômées que les femmes actives, compte tenu de l'élévation des niveaux de formation au fil des générations.

Toutefois, le profil des femmes au foyer tend à se rajeunir (*graphique 2*). En effet, en 1991, leur proportion parmi les

femmes en couple « en âge de travailler » (femmes de 20 à 59 ans non étudiantes) augmentait régulièrement avec l'âge, de 23 % entre 20 et 24 ans à 58 % entre 55 et 59 ans. En 2011, leur proportion est plus élevée entre 20 et 34 ans (environ 20 %) qu'entre 40 et 49 ans (moins de 15 %). À part la tranche des 55-59 ans, où la part des femmes au foyer reste la plus élevée (34 %), la situation de femme au foyer est aujourd'hui plus concentrée sur les âges où les enfants sont jeunes.

Huit femmes au foyer sur dix ont déjà travaillé dans le passé

En 2011, 79 % des femmes au foyer ont déjà exercé une activité professionnelle dans le passé, ne serait-ce que pour une durée réduite, une proportion proche de celle de 1991 (76 %). Mais les motifs de cessation d'activité ont sensiblement évolué. En 1991, 59 % des femmes au foyer déclaraient avoir cessé leur activité pour des raisons personnelles. En 2011, elles ne sont plus que 21 %. La raison majoritaire est devenue la fin d'un contrat à durée déterminée (CDD) : dans 35 % des cas contre 10 % en 1991. Les interruptions d'activité à la suite d'un licenciement ont également fortement progressé : de 4 % en 1991 à 11 % en 2011 (*graphique 3*).

Par rapport à il y a vingt ans, les femmes au foyer ayant un passé professionnel ont plus souvent occupé des CDD. Ils se soldent plus fréquemment qu'avant par un passage à l'inactivité, éventuellement précédé d'une période de chômage. Certaines femmes peuvent se décourager : ne recherchant plus véritablement d'emploi, elles deviennent alors inactives.

La majorité des femmes au foyer ayant déjà travaillé sont éloignées du marché du travail depuis plusieurs années. En 2011, 60 % d'entre elles ont cessé leur activité depuis au moins trois ans (*graphique 4*). Cette proportion est toutefois plus faible qu'en 1991 (70 %). Les interruptions d'activité sont en effet plus souvent temporaires qu'il y a vingt ans et vont plus souvent de pair avec la naissance d'un enfant. Ainsi, quel que soit le nombre d'enfants, la cessation d'activité est en moyenne beaucoup plus récente pour les femmes ayant un enfant de moins de trois ans (*tableau 3*). L'ancienneté moyenne augmente toutefois avec le rang de l'enfant dans la

1 En 2011, 19 % des femmes au foyer sont titulaires d'un diplôme du supérieur

2011	Femmes au foyer			Femmes actives
	N'ayant jamais travaillé	Ayant déjà travaillé	Ensemble	
Au moins Bac + 3	5,8	11,0	9,9	19,4
Bac + 2	3,3	11,0	9,4	17,2
Bac ou brevet professionnel	13,6	19,0	17,8	20,6
CAP, BEP	10,5	23,3	20,6	21,5
Brevet	8,4	9,8	9,5	7,5
Aucun diplôme ou CEP	58,4	25,9	32,7	13,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

1991	Femmes au foyer			Femmes actives
	N'ayant jamais travaillé	Ayant déjà travaillé	Ensemble	
Au moins Bac + 3	1,7	3,2	2,8	6,8
Bac + 2	2,5	4,9	4,4	10,9
Bac ou brevet professionnel	6,2	8,0	7,6	12,9
CAP, BEP	9,5	22,3	19,3	26,5
Brevet	6,9	8,3	8,0	9,1
Aucun diplôme ou CEP	73,2	53,3	58,0	33,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : femmes en couple âgées de 20 à 59 ans, hors étudiantes.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

2 En 2011, 43 % des femmes au foyer n'ont pas d'enfant mineur au foyer

2011	Femmes au foyer			Femmes actives
	N'ayant jamais travaillé	Ayant déjà travaillé	Ensemble	
Aucun enfant	35,5	45,4	43,3	44,9
Un enfant	21,0	18,0	18,6	24,3
Deux enfants	21,5	20,2	20,5	23,1
Trois enfants ou plus	21,9	16,4	17,6	7,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

1991	Femmes au foyer			Femmes actives
	N'ayant jamais travaillé	Ayant déjà travaillé	Ensemble	
Aucun enfant	41,3	43,0	42,6	43,1
Un enfant	16,1	19,0	18,3	27,6
Deux enfants	17,0	20,2	19,5	22,7
Trois enfants ou plus	25,5	17,8	19,6	6,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : femmes en couple âgées de 20 à 59 ans, hors étudiantes.

Ensemble des enfants de moins de 18 ans vivant dans le foyer.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

fratrie. Pour les femmes n'ayant pas (ou plus) d'enfant de moins de trois ans, l'ancienneté moyenne est bien plus élevée et peut laisser penser que le retrait d'activité a un caractère plus définitif.

Celles qui n'ont jamais travaillé : mères de famille nombreuses et moins diplômées, souvent immigrées

En 2011, comme en 1991, une femme au foyer sur cinq n'a jamais travaillé. Ces femmes se distinguent encore plus nettement des femmes actives vivant en couple que les autres femmes au foyer ayant eu par le passé une activité professionnelle.

En particulier, elles sont beaucoup moins diplômées : en 2011, 58 % d'entre elles sont titulaires au plus du CEP contre 26 % des femmes au foyer ayant déjà travaillé et 14 % des femmes actives vivant en couple. Comme les autres femmes au foyer, celles qui n'ont jamais travaillé sont plus diplômées qu'il y a vingt ans : en 1991, 73 % d'entre elles étaient titulaires au plus du CEP. Mais l'écart par rapport aux femmes au foyer ayant déjà travaillé s'est creusé : de 20 points en 1991 à 33 points en 2011. Par ailleurs, 22 % des femmes au foyer n'ayant jamais travaillé sont mères de famille nombreuse (au moins trois enfants) contre 16 % des femmes au foyer ayant déjà travaillé et 8 % des actives en couple. Enfin, 52 % de ces femmes sont immigrées (*définitions*), majoritairement originaires du Maghreb, contre 16 % des autres femmes au foyer et 10 % des actives vivant en couple.

En 2011, 34 % des femmes au foyer de moins de trente ans n'ont jamais travaillé contre 17 % de celles âgées de plus de quarante ans. En effet, bien que l'inactivité féminine soit plus répandue parmi les plus anciennes générations, l'allongement de la scolarité et les difficultés de première insertion dans l'emploi des jeunes femmes font qu'une proportion plus importante d'entre elles n'ont pas encore acquis d'expérience professionnelle.

En termes d'évolution, la catégorie des femmes au foyer n'ayant jamais travaillé se distingue par la part croissante de celles ayant au moins un enfant : de 59 % en 1991 à 65 % en 2011. À l'inverse, cette proportion baisse d'environ deux points parmi les autres femmes au foyer

et les femmes actives vivant en couple (de 57 % à 55 % dans les deux cas).

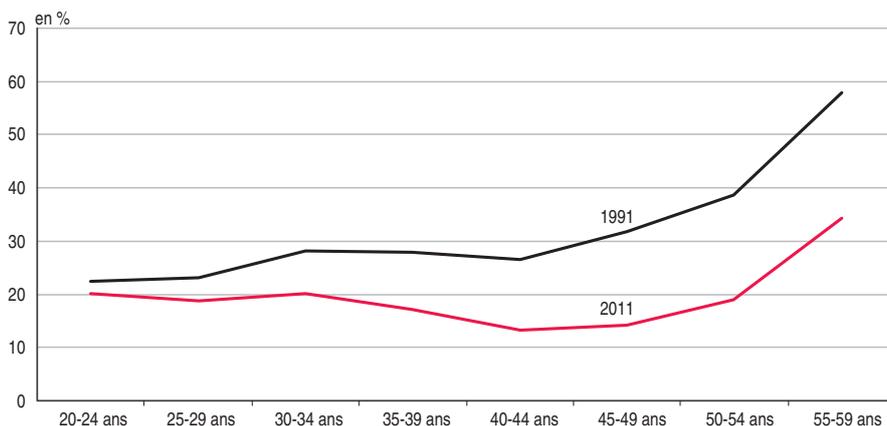
Deux femmes au foyer sur dix ont un conjoint inactif

Ayant ou non déjà travaillé, près de huit femmes au foyer sur dix (78 %) vivent

avec un conjoint actif. Ce dernier est, dans près de 40 % des cas, ouvrier. Parmi les femmes actives en couple, neuf sur dix vivent avec un conjoint actif. Ce dernier exerce plus fréquemment une profession intermédiaire ou supérieure.

Si les femmes au foyer vivent plus souvent avec un conjoint inactif que les

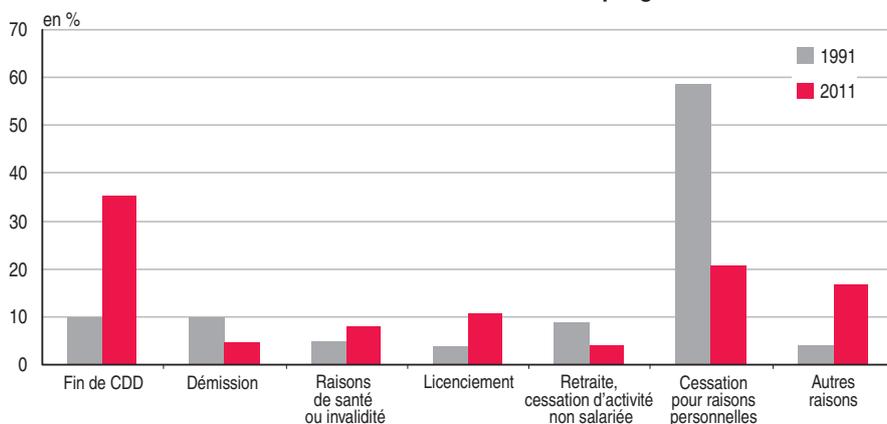
② En 2011, une femme sur trois entre 55 et 59 ans est au foyer



Champ : femmes en couple âgées de 20 à 59 ans, hors étudiantes.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

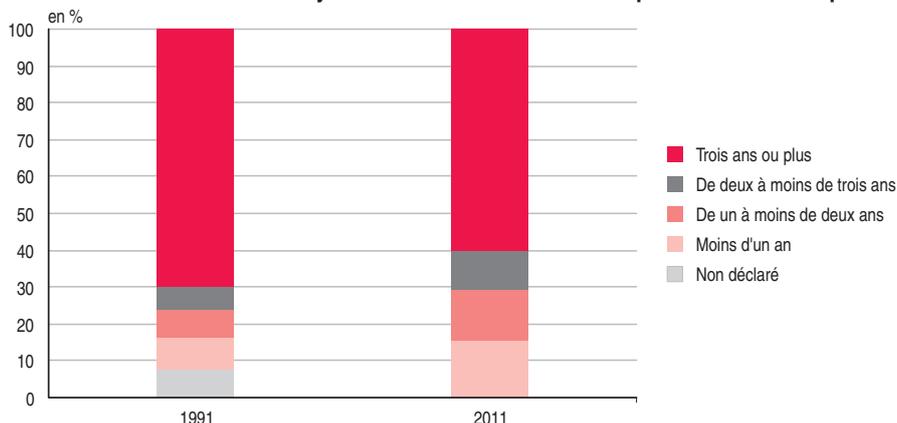
③ Les arrêts liés à des fin de contrat ont fortement progressé



Champ : femmes au foyer âgées de 20 à 59 ans ayant déjà travaillé, hors étudiantes.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

④ 60 % des femmes au foyer ont cessé de travailler depuis trois ans ou plus



Champ : femmes au foyer âgées de 20 à 59 ans ayant déjà travaillé, hors étudiantes.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

autres femmes en couple, cela reflète largement le fait qu'une proportion plus importante d'entre elles sont quinquagénaires, ces dernières ayant plus souvent un conjoint retraité.

En 2011, alors que 6 % des femmes inactives de 25 à 30 ans ont un conjoint inactif, cette proportion est de 13 % pour les femmes de 45 à 50 ans et de 56 % pour celles de 55 à 59 ans. La différence entre la situation des femmes jeunes et des plus âgées était encore plus prononcée en 1991 : la proportion de conjoints inactifs atteignait en effet à cette date 60 % pour les femmes au foyer âgées de 55 à 59 ans contre 3 % pour les femmes de 25 à 30 ans.

Sources

Les données de cette étude proviennent de l'enquête **Emploi**. Cette enquête est réalisée par l'Insee auprès des personnes de 15 ans ou plus vivant dans un ménage dit « ordinaire », c'est-à-dire hors les personnes vivant en communauté (foyers, cités universitaires, hôpitaux, maisons de retraite, prisons...). En 1991, l'enquête Emploi était réalisée chaque année. Depuis 2003, elle est réalisée en continu. L'enquête Emploi est la seule source statistique permettant de mesurer les concepts d'activité, chômage, emploi et inactivité tels qu'ils sont définis par le Bureau international du travail (BIT).

Définitions

Sont définies ici comme **femmes au foyer**, les femmes âgées de 20 à 59 ans, hors étudiantes et qui, vivant au sein d'un couple, sont classées « autres inactives » au sens du Bureau international du travail (BIT) : elles n'occupent pas d'emploi et ne sont pas au chômage. La frontière entre activité et inactivité retenue ici sur toute la

3 Femmes au foyer ayant déjà travaillé selon la durée de l'inactivité, le nombre et l'âge des enfants

2011	en %					
	Non déclaré	Moins de 1 an	1 an à moins de 2 ans	2 ans à moins de 3 ans	3 ans ou plus	Ensemble
Aucun enfant	0,1	10,1	10,2	8,2	71,3	100,0
1 enfant d'au moins trois ans	0,0	12,8	8,6	7,6	71,0	100,0
1 enfant de moins de trois ans	0,3	32,3	30,6	19,3	17,4	100,0
2 enfants dont aucun de moins de 3 ans	0,6	9,8	10,5	9,9	69,2	100,0
2 enfants dont un de moins 3 ans	0,4	17,6	33,2	22,2	26,7	100,0
3 enfants ou plus dont aucun de moins de 3 ans	0,1	5,2	6,0	7,8	80,9	100,0
3 enfants ou plus dont un de moins 3 ans	0,2	8,0	21,6	17,1	53,2	100,0

1991	en %					
	Non déclaré	Moins de 1 an	1 an à moins de 2 ans	2 ans à moins de 3 ans	3 ans ou plus	Ensemble
Aucun enfant	7,6	7,6	6,6	5,2	72,9	100,0
1 enfant d'au moins trois ans	9,9	6,6	4,8	4,9	73,8	100,0
1 enfant de moins de trois ans	7,9	27,1	28,9	18,4	17,7	100,0
2 enfants dont aucun de moins de 3 ans	5,6	8,0	4,4	3,4	78,5	100,0
2 enfants dont un de moins 3 ans	6,5	16,3	17,6	13,4	46,2	100,0
3 enfants ou plus dont aucun de moins de 3 ans	6,9	4,2	2,9	4,7	81,3	100,0
3 enfants ou plus dont un de moins 3 ans	10,5	8,3	4,0	9,1	58,0	100,0

Lecture : en 2011, 71 % des femmes au foyer sans enfant sont inactives depuis 3 ans ou plus.

Champ : femmes au foyer âgées de 20 à 59 ans ayant déjà travaillé, hors étudiantes.

Source : Insee, enquêtes Emploi 1991 et 2011.

période est celle utilisée par l'Insee dans les enquêtes Emploi jusqu'en 2006. Au-delà de cette date, l'Insee s'est rapproché de l'interprétation de l'office statistique des communautés européennes (Eurostat). Ainsi, cet article mobilise l'ancienne définition préconisée par le BIT. Un **immigré** est une personne née étrangère à l'étranger. Après quelques années de résidence, certains immigrés ont pu devenir français par acquisition, les autres restant étrangers.

Bibliographie

• Afsa Essafi C., Buffeteau S., « L'activité féminine en France : quelles évolutions

récentes, quelles tendances pour l'avenir ? », *Économie et Statistique* n° 398-399, juin 2006.

• Micheaux S., Monso O., « Faire garder ses enfants pendant son temps de travail », *Insee Première* n° 1132, avril 2007.

• Daguët F., Niel X., « Vivre en couple - La proportion de jeunes en couple se stabilise », *Insee Première* n° 1281, février 2010.

• Niel X., « Six femmes au foyer sur dix aimeraient travailler mais une sur dix cherche vraiment un emploi », *Premières synthèses*, Dares, n° 09-1, février 1998.

• Guedj H., « Le taux d'emploi des hommes et des femmes - Des écarts plus marqués en équivalent temps plein », *Insee Première* n° 1462, août 2013.

⇒ Pour vous abonner aux avis de parution : <http://www.insee.fr/abonnements>

⇒ Pour vous abonner à INSEE PREMIÈRE :

- Par internet : <http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

- Par courrier : retourner ce bulletin à l'adresse ci-après ou par fax au (33) 03 22 97 31 73

INSEE/CNGP - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2013

Abonnement annuel : 84 € (France) 106 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

www.insee.fr

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédacteur en chef :
E. Nauze-Fichet

Rédacteurs :
L. Bellin, J.-B. Champion,
A. Houlou-Garcia, C. Pfister

Maquette : C. Kohler

Impression : Jouve

Code Sage IP131463

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2013



Le taux d'emploi des hommes et des femmes

Des écarts plus marqués en équivalent temps plein

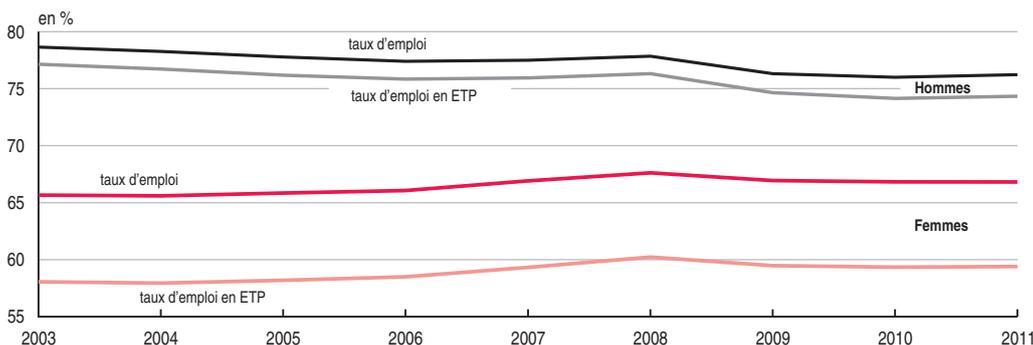
Hélène Guedj, division Études sociales, Insee

En 2011, parmi les femmes âgées de 20 à 64 ans ayant achevé leur formation initiale, 67 % ont un emploi : c'est 9 points de moins que les hommes. En équivalent temps plein (ETP), le taux d'emploi des femmes n'est plus que de 59 % et l'écart atteint 15 points par rapport aux hommes. L'écart est important mais se resserre entre 2003 et 2011 : le taux d'emploi en ETP des femmes augmente de 1 point quand celui des hommes recule de 3 points. Les taux d'emploi augmentent fortement chez les personnes de 55 à 64 ans, hommes comme femmes, malgré une nette montée du temps partiel chez les 60-64 ans. Entre 2003 et 2011, c'est pour les 20-29 ans que la situation se dégrade le plus : le chômage et le temps partiel augmentent fortement après 2008. En 2011, le taux d'emploi en ETP des jeunes femmes sans diplôme n'atteint pas 30 % contre près de 80 % pour les jeunes femmes diplômées du supérieur. Les femmes peu diplômées, qu'elles aient ou non des enfants, peinent davantage que leurs homologues masculins et que les femmes plus diplômées à trouver un emploi et à l'exercer à temps plein.

En 2011, 34,6 millions de personnes sont âgées de 20 à 64 ans et ont achevé leurs études. Parmi ces dernières, qui représentent le cœur de la population susceptible de contribuer à la production, 71 % travaillent. C'est le cas de 76 % des hommes contre 67 % des femmes, soit 9 points d'écart.

Ces taux d'emploi (*définitions*) résultent à la fois des comportements d'activité (choix de participer ou non au marché du travail) et de la situation sur le marché du travail (ampleur du chômage). L'indicateur ne donne toutefois qu'une vision incomplète de la participation à l'emploi. En effet, parmi les personnes qui travaillent, 17 % occupent un emploi à temps partiel, qu'il soit, le plus souvent, choisi (70 %) ou, parfois, subi (30 %). En particulier, 30 % des femmes travaillent à temps partiel (30 % à temps partiel subi) contre 6 % des hommes (34 % à temps partiel subi). Ainsi, si l'on tient compte des quotités de travail, les participations à l'emploi des hommes et des femmes apparaissent encore plus éloignées : le taux d'emploi en équivalent temps plein (ETP, *encadré et définitions*) est de 74 % pour les hommes contre 59 % pour les femmes, soit 15 points d'écart (*graphique 1*).

① L'écart hommes-femmes reste important mais se réduit



Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes âgées de 20 à 64 ans ayant terminé leurs études.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2003 à 2011.

Le taux d'emploi en ETP des femmes s'est rapproché de celui des hommes

Le taux d'emploi en ETP suit globalement les évolutions du taux d'emploi. Entre 2003 et 2008, avant que la crise économique ne prenne de l'ampleur, il augmente de 2 points pour les femmes tandis qu'il baisse de 1 point pour les hommes. De 2008 à 2010, il se retourne à la baisse pour les femmes (- 1 point) et diminue plus fortement pour les hommes (- 2 points). Il se stabilise ensuite en 2011 pour les deux sexes. Au total, entre 2003 et 2011, le taux d'emploi en ETP des femmes a augmenté de 1 point quand celui des hommes a reculé de 3 points (*tableau*). Pour ces derniers, la baisse du taux d'emploi en ETP est un peu plus marquée que celle de leur simple taux d'emploi (- 2 points). En effet, sur la période, le taux de temps partiel (*définitions*) a gagné 1 point chez les hommes alors qu'il est resté stable chez les femmes.

C'est entre 30 et 49 ans, au cœur de « l'âge actif », que les taux d'emploi en ETP sont à leur maximum : en 2011, ils avoisinent 87 % pour les hommes et 70 % pour les femmes. Avant 2008, les taux féminins avaient augmenté dans cette tranche d'âge sous l'effet conjugué des baisses du chômage et du temps partiel ; depuis la crise, ils se dégradent pour les trentenaires et stagnent pour les quadragénaires.

Au final, entre 2003 et 2011, le taux d'emploi en ETP des femmes a augmenté de 3 points pour les 30-39 ans et de 4 points pour les 40-49 ans.

Pour les hommes en revanche, le taux d'emploi en ETP des trentenaires stagne entre 2003 et 2008, puis diminue franchement : au total, entre 2003 et 2011, il recule de 2 points. Cette baisse s'explique à la fois par le rebond du chômage après la crise et par la montée du taux de temps partiel, de 1,5 point, entre 2003 et 2011. Pour les hommes âgés de 40 à 49 ans, le taux de temps partiel stagne et le repli du taux d'emploi en ETP est moindre (- 1 point).

Des seniors plus présents qu'avant, mais souvent à temps partiel

Hommes comme femmes, l'emploi des 55-64 ans, plutôt faible au début des années 2000, progresse continûment. Cela fait suite aux réformes de retraite successives, qui ont allongé la durée de cotisation nécessaire à l'obtention du taux plein et reculé l'âge légal de départ en retraite. Les dispositifs de dispense de recherche d'emploi, de préretraite ou de cessation progressive d'activité ont par ailleurs été largement abandonnés.

Les taux d'emploi en ETP des seniors (60-64 ans) augmentent nettement entre 2003 et 2011 (+ 5 points pour les hommes et + 4 points pour les femmes), mais

moins que les simples taux d'emploi (+ 6 points et + 5 points respectivement). Ces écarts sont dus à la montée du temps partiel (+ 6 points pour les hommes, + 3 points pour les femmes). De plus, il s'agit souvent de très petits temps partiels : en 2011, 40 % des seniors travaillant à temps partiel font moins d'un mi-temps. Chez les 50-59 ans, le taux de temps partiel est stable et les taux d'emploi en ETP augmentent de 3 points pour les hommes et de 7 points pour les femmes.

Des taux d'emploi en ETP en berne chez les jeunes

Entre 2003 et 2011, c'est chez les jeunes (20-29 ans) que le taux d'emploi en ETP se dégrade le plus : parmi ceux qui ont achevé leurs études, - 4 points pour les jeunes hommes et - 3 points pour les jeunes femmes. Leurs taux avaient baissé entre 2003 et 2005, puis regagné les niveaux de 2003 avant le début de la crise. Pour les jeunes hommes, le décrochage est brutal entre 2008 et 2009, puis le taux se stabilise. Pour les jeunes femmes, la baisse est continue depuis 2008 et aucune reprise ne s'amorce. Les jeunes subissent à la fois un fort rebond du chômage après 2008 et une montée du temps partiel sur la période. Entre 2003 et 2011, le taux de temps partiel croît de 3 points chez les jeunes hommes. En 2011, le taux d'emploi en ETP est de 62 % pour les jeunes

Une femme sur trois en emploi est à temps partiel

	Taux d'emploi en ETP (en % de la population totale)				Taux de chômage (en % de la population active)				Taux de temps partiel (en % de la population en emploi)			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	2011	évolution depuis 2003 (en points)	2011	évolution depuis 2003 (en points)	2011	évolution depuis 2003 (en points)	2011	évolution depuis 2003 (en points)	2011	évolution depuis 2003 (en points)	2011	évolution depuis 2003 (en points)
Ensemble	74,3	-2,8	59,4	1,3	8,4	1,1	9,4	0,2	5,9	1,3	29,6	0,3
Âge												
20-29 ans	75,9	-4,4	62,3	-3,3	15,7	2,8	17,2	3,1	7,3	2,6	23,3	3,2
30-39 ans	86,5	-2,1	67,6	3,1	7,5	1,0	9,0	-0,5	4,7	1,5	29,6	-1,8
40-49 ans	87,2	-0,7	71,0	4,4	6,2	0,8	7,2	-0,6	4,0	0,1	31,0	-0,6
50-59 ans	74,6	3,3	59,8	7,3	6,5	0,6	6,9	0,5	6,4	-0,2	30,8	0,1
60-64 ans	18,1	5,0	13,9	4,0	4,7	1,8	4,7	0,7	22,6	5,7	40,8	3,1
Diplôme												
Sans diplôme	56,7	-7,0	36,0	-2,8	15,4	4,4	15,8	2,3	8,3	1,8	41,7	3,2
Brevet	69,5	-6,9	53,2	-3,0	11,3	2,7	12,3	3,2	7,8	3,0	31,5	-0,3
CAP, BEP	74,1	-6,3	58,0	-1,6	7,7	1,7	10,2	0,2	5,0	1,6	32,9	1,2
Bac	80,1	-1,3	64,3	-1,6	7,3	0,6	9,4	1,5	5,8	1,5	27,9	-0,2
Bac+2	85,6	-2,4	74,6	0,2	5,2	0,2	4,9	-0,8	4,5	1,0	25,2	2,9
Bac+3 ou plus	85,6	1,1	75,0	1,0	5,0	-1,3	6,2	-0,8	5,7	0,2	22,6	2,8

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes âgées de 20 à 64 ans ayant terminé leurs études.

Lecture : en 2011, le taux d'emploi en équivalent temps plein des femmes âgées de 20 à 29 ans ayant terminé leurs études est de 62,3 %. Soit une baisse de 3,3 points par rapport à 2003.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2003 et 2011.

femmes et de 76 % pour les jeunes hommes. Pour ces derniers, c'est à peine plus que celui des hommes de 50 à 59 ans (75 %).

Les personnes les moins diplômées restent les plus exposées lors d'un retournement conjoncturel. Entre 2003 et 2011, la baisse du taux d'emploi en ETP des moins diplômés est particulièrement marquée chez les hommes : - 6 points pour les titulaires d'un CAP ou d'un BEP et - 7 points pour les titulaires d'un brevet ou pour les jeunes sans diplôme. Cette chute est principalement liée à la forte hausse du chômage. Pour les femmes, la baisse est plus modérée chez les moins diplômées, mais les niveaux étaient déjà très bas, en particulier pour les femmes sans diplôme.

Un taux inférieur à 30 % pour les jeunes femmes sans diplôme

Le niveau de diplôme est en moyenne plus faible pour les seniors que pour le reste de la population en âge de travailler. En effet, le niveau d'éducation a augmenté fortement au fil des générations. Pour autant, en 2011, 43 % des hommes de moins de 40 ans et un tiers des femmes du même âge sont titulaires au mieux d'un CAP ou d'un BEP (respectivement 21 % et 17 % sont titulaires au mieux du brevet). Pour ces personnes peu diplômées, surtout les femmes, les taux d'emploi en ETP sont très faibles (graphique 2).

Ainsi, en 2011, entre 20 et 29 ans, près de 35 points séparent le taux d'emploi en ETP des hommes diplômés du supérieur de celui des hommes sans aucun diplôme (86 % pour les titulaires d'un Bac+2 ou supérieur, contre 52 % pour les sans diplôme). Chez les jeunes femmes, cet écart est encore plus élevé : le taux atteint 82 % pour les diplômées du supérieur contre 29 % pour celles qui n'ont aucun diplôme, soit plus de 50 points de différence. Chez les jeunes femmes peu diplômées, l'inactivité et le chômage sont particulièrement élevés. Par ailleurs, parmi les femmes de 20 à 40 ans en emploi, 44 % de celles qui n'ont aucun diplôme sont à temps partiel contre 22 % des titulaires d'un diplôme de niveau Bac+2 ou plus. Pour les jeunes femmes titulaires d'un CAP, d'un BEP ou du brevet, les taux de temps partiel sont de l'ordre de 34 %.

Chez les hommes, les écarts sont moindres et n'affectent que marginalement les niveaux d'emploi.

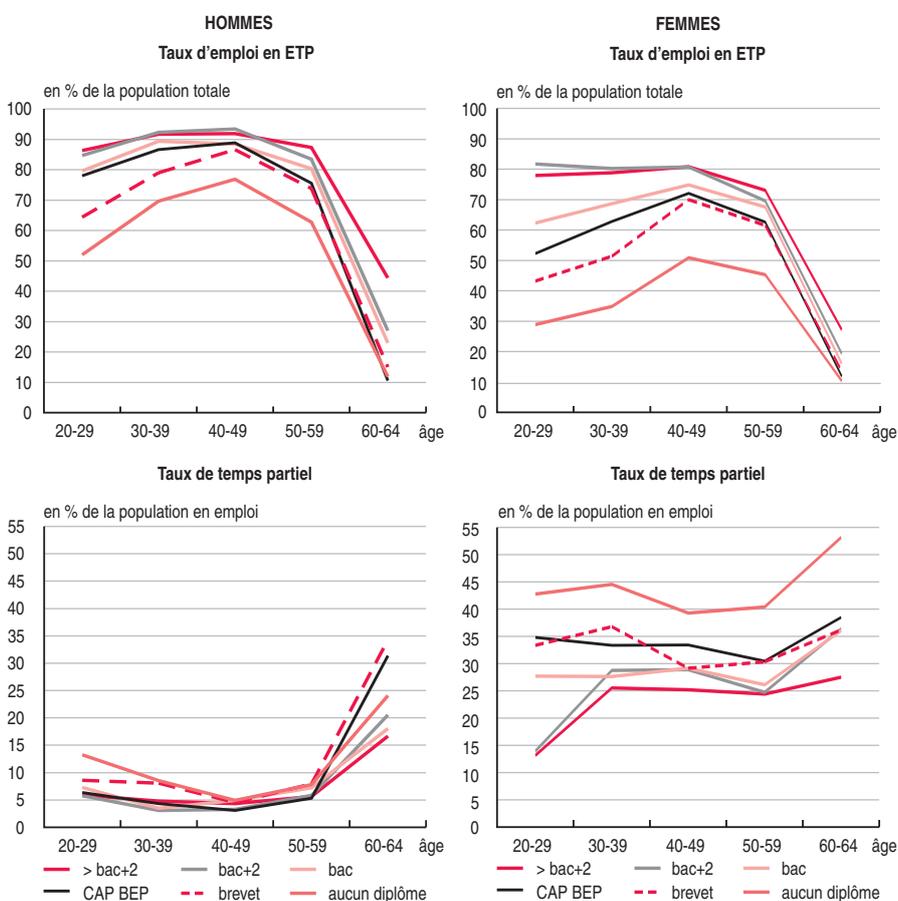
Pour les jeunes femmes peu diplômées, le temps partiel est souvent subi

Avant 40 ans, avec ou sans enfant, les femmes travaillent plus souvent à temps partiel que les hommes (21 points d'écart). Mais l'écart est plus marqué parmi les moins diplômés (30 points) et en présence d'enfant (30 points). Ces caractéristiques jouent par ailleurs de manière cumulative.

Ainsi, en l'absence d'enfant, l'écart entre les hommes et les femmes est de 19 points parmi les personnes sans diplôme et âgées de 20 à 40 ans. Il descend à 4 points à partir d'un Bac+2 (graphique 3). Parmi les femmes sans diplôme travaillant à temps partiel, deux tiers auraient préféré occuper un emploi à temps plein mais n'en ont pas trouvé.

Ainsi, 23 % des femmes sans diplôme sont à temps partiel subi contre seulement 9 % des hommes sans diplôme. En revanche, en l'absence d'enfant, seules 5 % des femmes ayant au moins un Bac +2 sont à temps partiel subi. En présence d'enfant et avant 40 ans, l'écart entre les hommes et les femmes se creuse. En effet, lorsqu'ils ont des enfants, les hommes sont encore moins souvent à temps partiel (4 % contre 7 %), à l'inverse des femmes (34 % contre 17 %). Le temps partiel reste beaucoup plus souvent subi pour les femmes les moins diplômées : dans plus de la moitié des cas pour celles qui n'ont pas le baccalauréat, contre moins d'un cas sur quatre parmi les titulaires d'un diplôme du supérieur. Avant 40 ans, qu'elles aient ou non des enfants, les femmes peu diplômées peinent donc davantage à trouver des emplois à temps plein. Elles travaillent de fait plus souvent dans des secteurs qui ont beaucoup recours au temps partiel.

② Plus de 40 % des femmes sans diplôme et en emploi sont à temps partiel



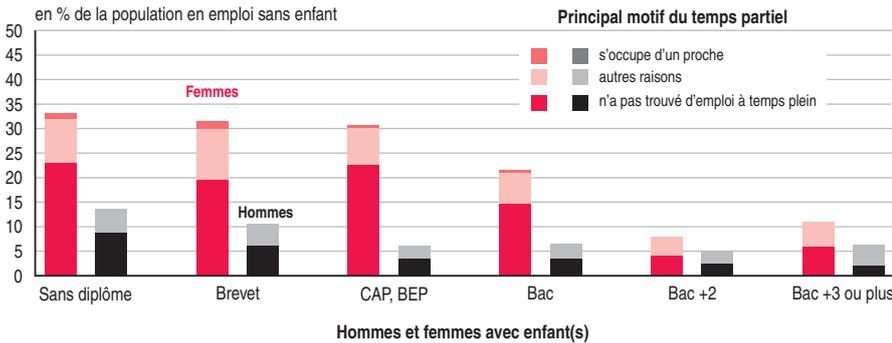
Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes âgées de 20 à 64 ans ayant terminé leurs études.

Lecture : le taux d'emploi en ETP des hommes sans diplôme âgés de 30 à 39 ans est de 70 % ; parmi ceux en emploi, 8,5 % sont à temps partiel.

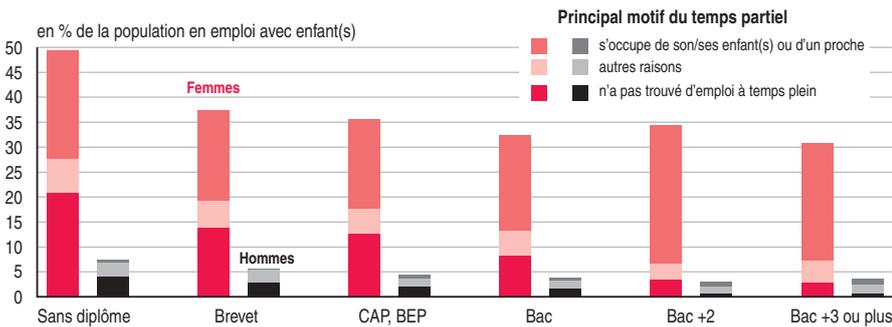
Source : Insee, enquête Emploi 2011.

③ Pour les femmes diplômées avec enfant(s), le temps partiel est souvent un choix

Hommes et femmes sans enfant



Hommes et femmes avec enfant(s)



Note : seuls les enfants âgés de moins de 18 ans sont pris en compte.

Lecture : en 2011, entre 20 et 39 ans, près de 50 % des femmes en emploi sans diplôme et ayant au moins un enfant sont à temps partiel, dont 22 % pour s'occuper d'enfant(s) ou d'autre(s) proche(s), 21 % parce qu'elles n'ont pas trouvé d'emploi à temps plein et 7 % pour d'autres raisons.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes en emploi âgées de 20 à 39 ans ayant terminé leurs études.

Source : enquête Emploi 2011.

Définitions

Le **taux d'emploi** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe. Pour calculer ce taux, on ne retient que les personnes qui ont achevé leurs études afin de pouvoir comparer les plus jeunes et le restant de la population en âge de travailler.

Le **taux d'emploi en équivalent temps plein** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi converti en équivalent temps plein au nombre total d'individus dans la classe (cf. encadré).

Le **taux de temps partiel** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus en emploi à temps partiel au nombre total d'individus en emploi dans la classe.

Sources

Les données de cette étude proviennent de l'enquête **Emploi**. Cette enquête est réalisée par l'Insee auprès des personnes de 15 ans ou plus vivant dans un ménage dit « ordinaire », c'est-à-dire les ménages qui ne vivent pas en communauté (foyers, cités universitaires, hôpitaux, maisons de retraite, prisons...). Depuis 2003, l'enquête Emploi est réalisée en continu tout au long de l'année pour la métropole. Jusqu'en 2008, environ 70 000 personnes âgées de 15 ans ou plus répondaient chaque trimestre et étaient interrogées six trimestres consécutifs. À partir de début 2009, la taille de l'échantillon a augmenté progressivement pour aboutir à 105 000 répondants par trimestre à compter de la mi-2010. L'enquête Emploi est la seule source statistique permettant de mesurer les concepts d'activité, chômage, emploi et inactivité

Le taux d'emploi en équivalent temps plein (ETP)

Le taux d'emploi mesure la part, au sein d'une population en âge de travailler, des personnes qui travaillent. C'est un indicateur fréquemment utilisé, par exemple par l'OCDE ou par Eurostat, pour comparer la capacité des pays à mobiliser leurs forces de travail. Toutefois, avec cette mesure, les personnes qui travaillent à temps partiel sont comptées de la même façon que les personnes travaillant à temps plein.

Le taux d'emploi en équivalent temps plein (ETP) intègre le temps partiel dans son calcul. Plus précisément, c'est une mesure qui prend en compte les quotités de temps de travail (par tranche) déclarées dans l'enquête Emploi. Ainsi, par exemple, un emploi à mi-temps (50 %) en équivalent temps plein compte pour moitié d'un temps plein. Le calcul de l'emploi en ETP dissocie par ailleurs les salariés des non-salariés, car le nombre moyen d'heures travaillées des personnes à temps plein diffère selon le statut d'emploi.

tels qu'ils sont définis par le Bureau international du travail (BIT).

La population d'étude comprend ici tous les répondants ayant achevé leur formation initiale et qui étaient âgés de 20 à 64 ans la semaine de l'enquête.

Bibliographie

- « Emploi, salaires - Édition 2013 », *Insee Références*, avril 2013.
- « Le temps partiel en 2011 », *Dares Analyses* n° 005, janvier 2013.
- Vidalenc J., Wolff L., « Une photographie du marché du travail en 2011 », *Insee Première* n° 1415, septembre 2012.
- « Les disparités sur le marché du travail entre les femmes et les hommes : une analyse sur longue période », *Dares Analyses* n° 015, mars 2012.
- « Activité féminine et composition familiale depuis 1975 », *Dares Analyses* n° 027, mai 2010.
- « Le travail à temps partiel », *Synthèse Stat'* n° 4, Dares, juin 2013.

⇒ Pour vous abonner aux avis de parution : <http://www.insee.fr/abonnements>

⇒ Pour vous abonner à INSEE PREMIÈRE :

- Par internet : <http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

- Par courrier : retourner ce bulletin à l'adresse ci-après ou par fax au (33) 03 22 97 31 73

INSEE/CNGP - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2013

Abonnement annuel : 84 € (France) 106 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

www.insee.fr

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédacteur en chef :
E. Nauze-Fichet

Rédacteurs :
L. Bellin, J.-B. Champion,
A. Houlou-Garcia, C. Pfister

Maquette : P. Nguyen

Impression : Jouve

Code Sage IP131462

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2013

